



Questions relatives à l'utilisation des salles informatiques par les étudiantEs

EN QUELQUES MOTS....

Les salles informatiques que l'Université met à disposition des étudiantEs leur permettent d'avoir accès à un ordinateur, à une imprimante, ainsi qu'à des logiciels spécifiques dont l'université détient une licence. Seule l'impression de documents est payante.

Si quasiment toutes et tous disposent d'un ordinateur fixe et/ou portable et que l'on observe une baisse de fréquentation des salles informatiques, **un certain nombre d'étudiantEs (10%) ont encore besoin – au sens strict du terme- de disposer de ces lieux.** En effet, l'analyse montre que **l'autoévaluation de la qualité du niveau de vie** et le **lieu d'habitation** sont parmi les facteurs importants pour **expliquer la fréquence d'utilisation des salles informatiques.**

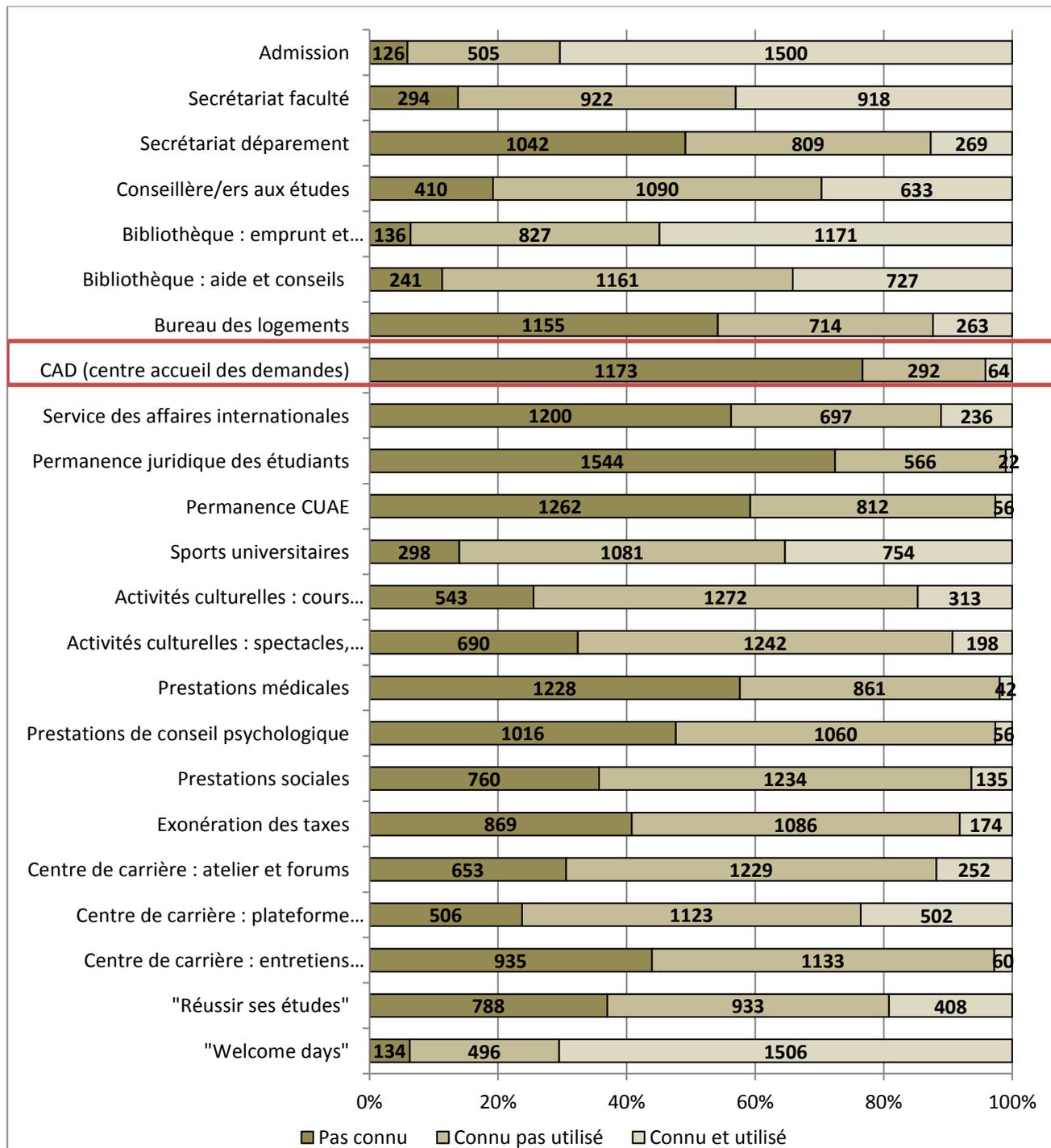
Les plus grands utilisateurs des salles informatiques sont les étudiantEs qui, plus souvent que les autres, travaillent également dans d'autres parties des bâtiments universitaires. Les salles informatiques représentent aussi une alternative au manque de places de travail en bibliothèque. 17% de nos répondants regrettent de n'avoir pu travailler en salle informatique, faute de place ou de calme.

Vague 2018 de l'étude longitudinale ETUDIANT-E-S de l'OVE, enquête par questionnaire, adressée **aux étudiantEs en bachelor immatriculés pour la première fois à l'UNIGE à l'automne 2016** (2^{ème} année à l'UNIGE - **EntrantEs-BA2**) et à l'automne 2017 (1^{ère} année à l'UNIGE - **EntrantEs-BA1**). Les répondantEs étaient dans le **2ème semestre de l'année académique 2017-2018**.

4'588 étudiants ont reçu un questionnaire et **2'150 l'ont complété** (1'028 EntrantEs-BA2 et 1'122 EntrantEs-BA1), pour un **taux de réponse de 47%**.

L'étude longitudinale -centrale pour la constitution d'une base de données utile à la prise de décision- explore depuis 2006 des thèmes relatifs aux conditions de vie et d'études de notre population estudiantine.

Tableau 1 : *Connaissance et utilisation de divers services de soutien aux étudiantEs (N=2150)*



Source : EtudiantEs 2018

La dénomination CAD peine toujours à être intégrée par les étudiantEs.

Les espaces PC –Enseignements sont accessibles et destinés uniquement aux étudiant-e-s immatriculé-e-s à l'UNIGE, quelle que soit leur faculté, centre ou institut de rattachement.

(...)

L'étudiant-e doit suivre les consignes de l'ARE informatique.

Ce sont des lieux de travail où le silence est la règle. Seule l'utilisation d'écouteurs est autorisée pour profiter des documents audiovisuels disponibles sur le Web.

Les téléphones portables sont en mode silencieux.

Boire, manger ou fumer est formellement interdit.

(...)

L'accès aux postes de travail est gratuit, sous la responsabilité de chacun-e.

(...)

Ces postes sont mis à disposition pour que l'étudiant-e puisse réaliser des travaux de type académique, en relation avec les études suivies.

La gratuité englobe l'utilisation des ressources informatiques de base : les outils bureautiques standards, l'accès à Internet et le courrier électronique.

Aucune réservation de poste n'est possible

(...)

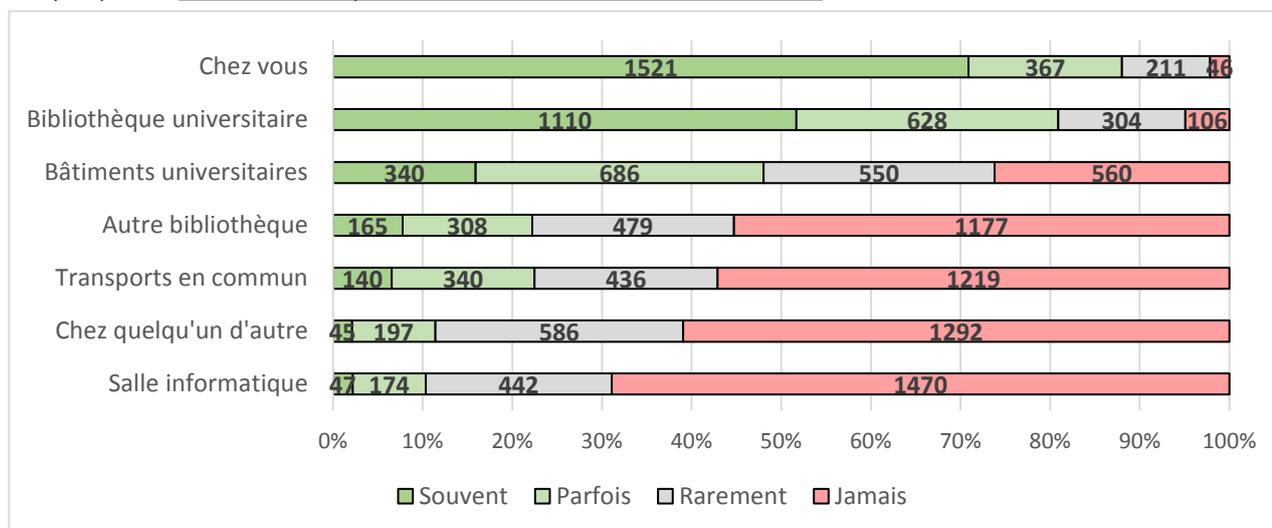
En aucun cas, l'étudiant-e n'est autorisé-e à brancher un équipement au réseau à l'exception des ordinateurs portables privés (uniquement pour des activités académiques).

Lieux de révision

Les étudiantEs en 1^{ère} (EntrantEs-1) et 2^{ème} (EntrantEs-2) année d'inscription à l'UNIGE révisent leurs cours dans différents lieux. Dans un ordre décroissant, ils **révisent souvent ou parfois**:

- à leur domicile (87%)
- dans une bibliothèque universitaire (81%)
- dans les bâtiments universitaires (couloirs, cafétérias...) (47%)
- dans d'autres bibliothèques (23%)
- dans les transports en commun (23%)
- chez quelqu'un d'autre (12%)
- dans une salle informatique (10,5%)

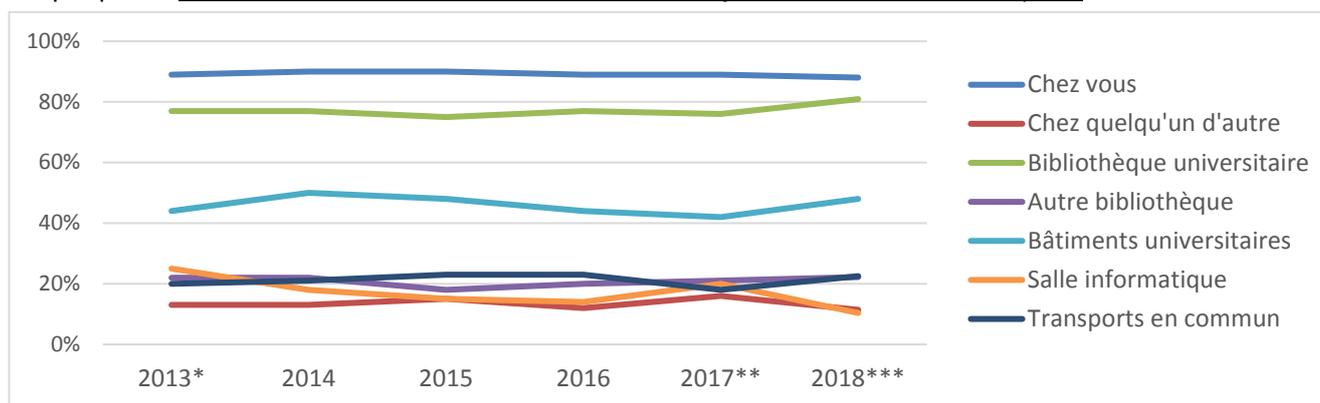
Graphique 2 : Lieux dans lesquels les étudiantEs révisent leurs cours¹



Source : enquête Etudiant-e-s 2018

Nos données indiquent que 32% des étudiantEs révisent au moins rarement dans les salles informatiques, ce taux étant **en diminution depuis 2104**. Le pic d'utilisation en 2017 indique que ce lieu de révision est un peu plus utilisé par les étudiantEs plus avancés dans le cursus.

Graphique 3 : Lieux de révision des cours "Souvent" ou "Parfois", selon l'année d'enquête²



Source : enquête Etudiant-e-s 2013 à 2018

¹ Pour chaque graphique, les effectifs peuvent différer du total des répondantEs au questionnaire car certains ne répondent pas à toutes les questions.

² L'enquête 2013 interroge un échantillon de l'ensemble des étudiantEs. L'enquête 2017 interroge les étudiantEs en voie de terminer leur bachelor ou master. L'enquête 2018 interroge les EntrantEs 2016 et 2017. Les enquêtes 2014-2016 interrogent les EntrantEs.

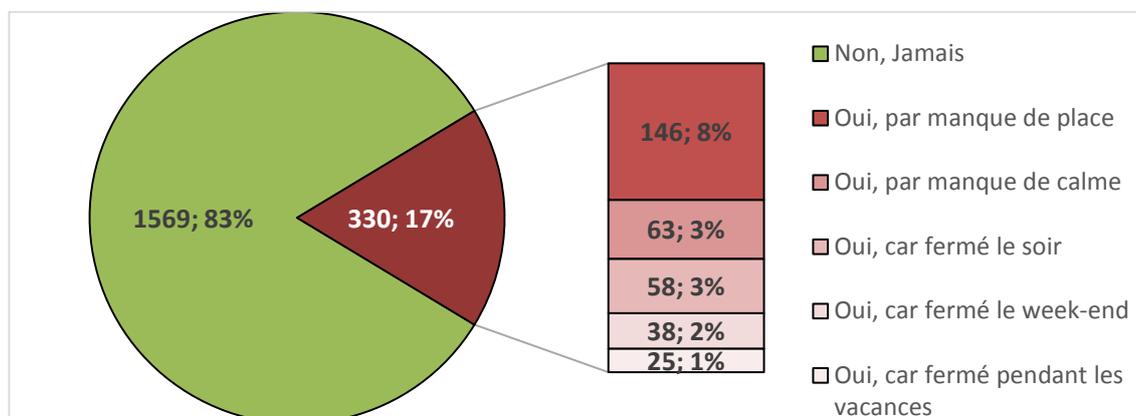
Plusieurs observations ressortent du graphique 2:

- Depuis 2013, la stabilité de la proportion d'étudiantEs (environ 90%) qui disent réviser *souvent* ou *parfois* chez eux. Ce qui signifie que, de manière tout aussi stable, **environ 10% des étudiantEs ne révisent que rarement ou jamais à leur domicile.**
- La fréquence d'utilisation des bibliothèques universitaires comme lieu de révision est aussi relativement bien stable dans le temps. Mais **contrairement à celle des salles informatiques, l'utilisation des bibliothèques universitaires n'est pas plus le fait des étudiantEs en fin de cursus.**
- L'utilisation des salles informatiques comme lieu de révision diminue entre 2013 et 2018, passant **de 23% à 10% d'étudiantEs affirmant y étudier leurs cours souvent ou parfois.** C'est le seul lieu de révision qui présente une telle diminution.

Utilisation des salles informatiques

Nous avons vu que 32% des répondantEs 2018 révisent au moins de temps en temps dans les salles informatiques. Regardons s'il arrive que des étudiantEs ne puissent pas y travailler et si c'est le cas, pourquoi.

Graphique 4 : Réponses à la question : Vous est-il arrivé de ne pas pouvoir travailler en salle informatique ?



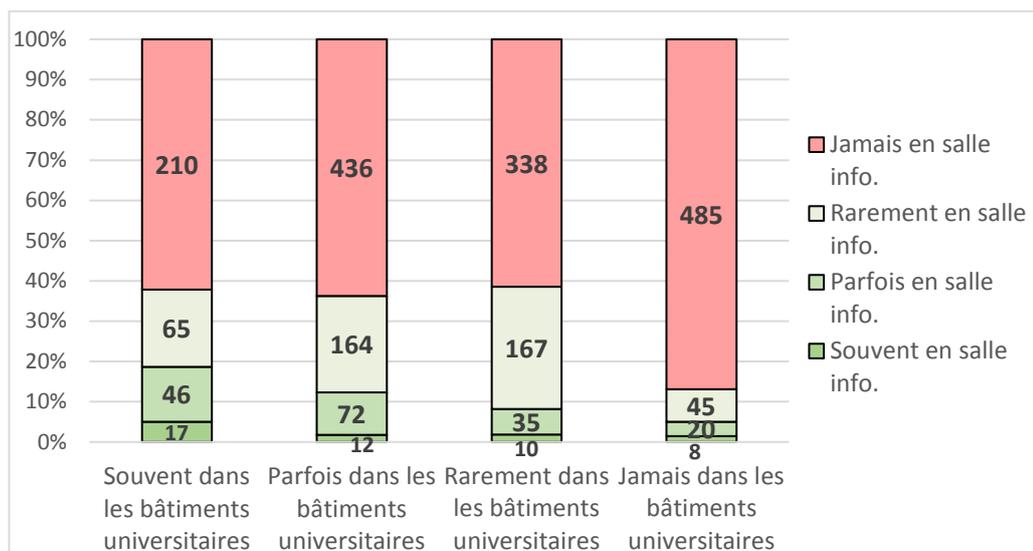
Source : enquête Etudiant-e-s 2018

La grande majorité des étudiantEs (83%) n'ont rencontré aucun souci à travailler dans les salles informatiques. Pour ce qui concerne les 17% restants, la raison principale pour laquelle ils n'ont pu y travailler c'est le "manque de place" (8%). Le "manque de calme" a été coché par 3% des répondantEs.

Nous avons croisé les données relatives à l'utilisation des salles informatiques à celles relatives aux autres lieux de travail également sis dans les bâtiments universitaires, pour voir si l'utilisation d'un lieu est privilégiée ou non par rapport à d'autres.

Les graphiques 4 et 5 montrent ce n'est pas vraiment le cas et que **l'étudiantE qui révisé dans un bâtiment universitaire utilise volontiers divers lieux, que cela soit une bibliothèque, une salle informatique ou une table dans un couloir.** A l'inverse, **un étudiantE qui révisé peu dans une bibliothèque ou un couloir de l'UNIGE travaillera moins probablement dans une salle informatique.**

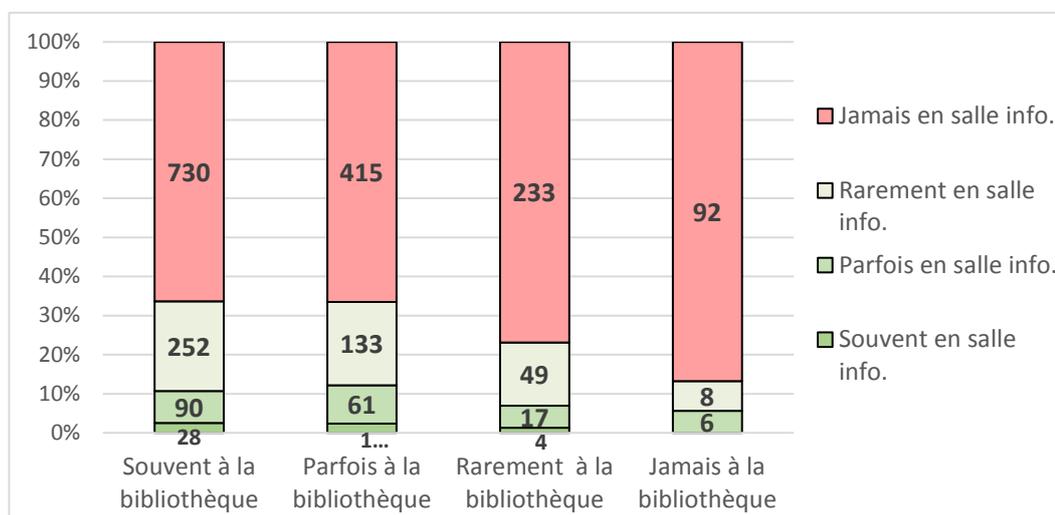
Graphique 5 : Fréquence d'utilisation des salles informatiques en fonction de la fréquence d'utilisation des bâtiments universitaires (couloirs, salles de cours etc.)



Source : enquête Etudiant-e-s 2018

Près de 40% des étudiantEs qui travaillent *souvent, parfois* ou *rarement* dans les bâtiments universitaires (hors bibliothèques et salles informatiques), disent travailler (*souvent, parfois, rarement*) en salles informatiques. Par contre, uniquement 15% des étudiantEs qui ne travaillent *Jamais* dans les bâtiments universitaires utilisent les salles informatiques. **Mais aussi, plus l'utilisation des bâtiments universitaires devient rare, plus celle des salles informatiques le devient aussi.**

Graphique 6 : Fréquence d'utilisation des salles informatiques en fonction de la fréquence d'utilisation des bibliothèques

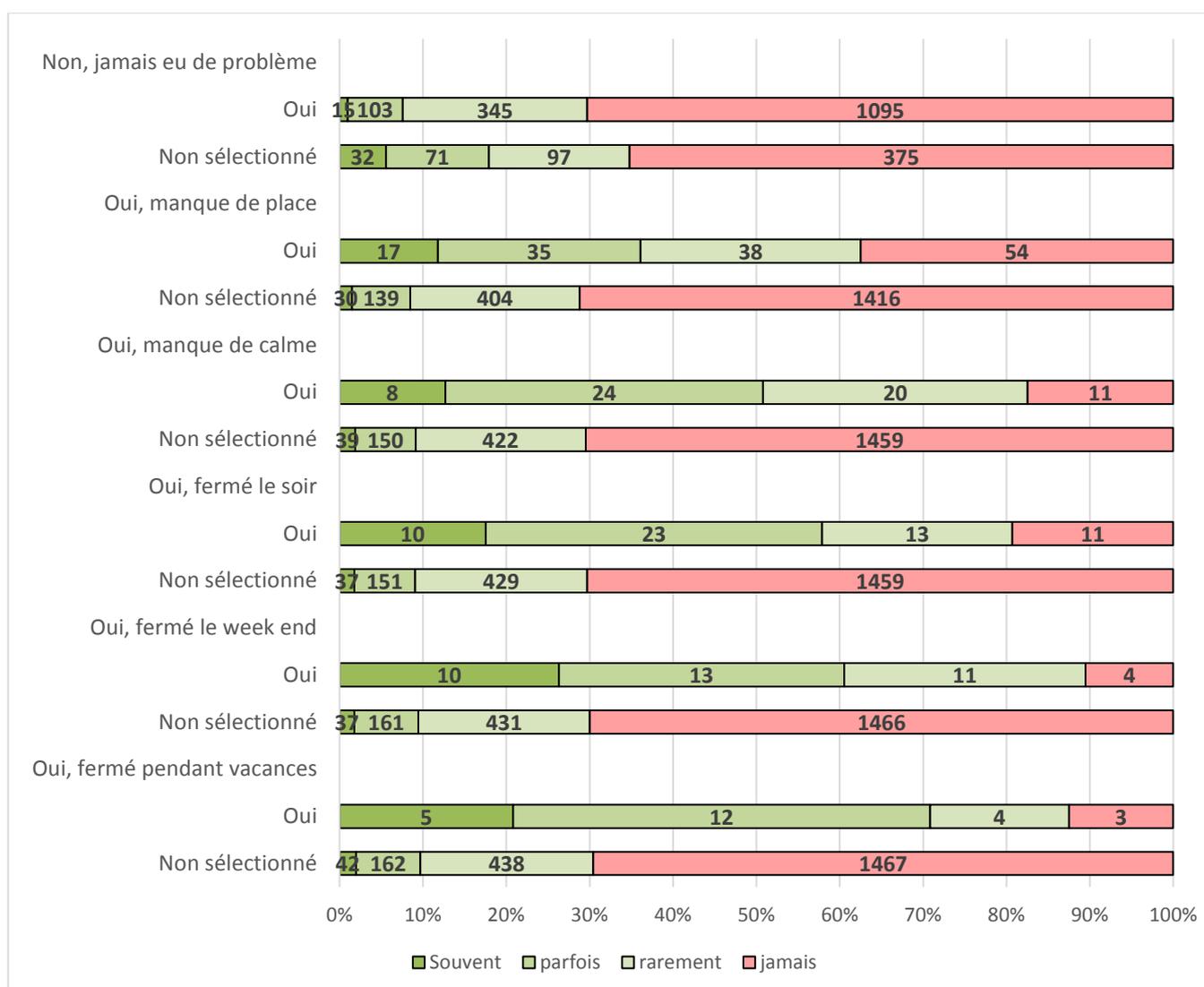


Source : enquête Etudiant-e-s 2018

Les utilisateurs des bibliothèques sont plus que les autres des utilisateurs des salles informatiques (34%). En parallèle, 87% des étudiantEs qui ne vont *jamais* à la bibliothèque, ne vont *jamais* non plus réviser en salle informatique.

De plus, le graphique 6 nous montre la relation évidente entre le fait de **rencontrer des problèmes pour réviser à la bibliothèque et le recours à la révision dans les salles informatiques.**

Graphique 7 : Fréquence d'utilisation des salles informatiques selon les problèmes rencontrés pour travailler à la bibliothèque

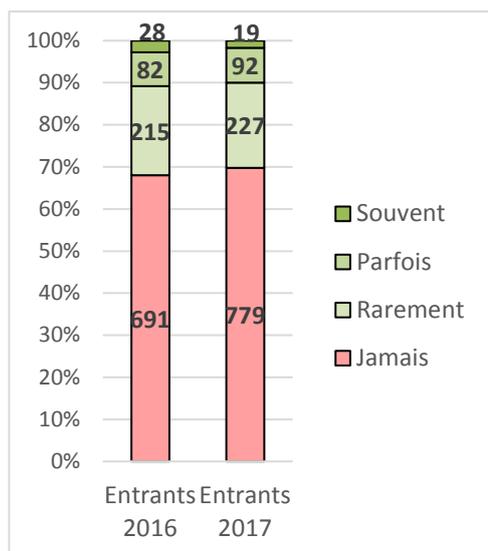


Source : enquête Etudiant-e-s 2018

Les étudiantEs auxquels il est arrivé de ne pas pouvoir travailler à la bibliothèque par "manque de place", "manque de calme" ou à cause des horaires d'ouverture, sont également ceux qui utilisent le plus fréquemment les salles informatiques. **Les salles informatiques permettent aux étudiantEs d'accéder à un espace de travail alternatif, probablement plus calme, lorsque les bibliothèques sont difficilement accessibles.** On peut faire l'hypothèse de la **complémentarité de ces lieux de révision, indépendamment de l'équipement informatique spécifique mis à disposition des étudiantEs dans les salles ad hoc.**

Nos répondantEs se trouvent dans le deuxième semestre de leur 1^{ère}, respectivement 2^{ème} année d'études en bachelor à l'UNIGE. **Si l'ancienneté aux études diverge ainsi d'une année entre les deux cohortes, le graphique 7 nous montre que la fréquence d'utilisation des salles informatiques n'est pas influencée par cette variable.**

Graphique 8 : Fréquence d'utilisation des salles informatiques selon l'année d'entrée à l'UNIGE

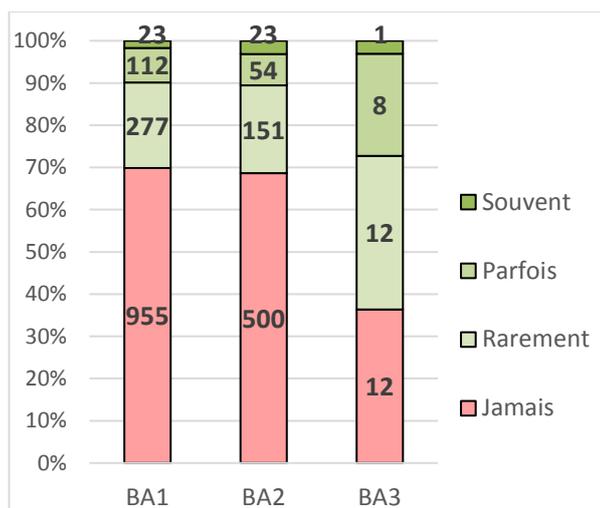


Source : enquête Etudiant-e-s 2018

Comme on le voit dans le graphique 8, la différence de fréquence d'utilisation est cependant **plus marquée entre les deux premières années et la troisième année de bachelor** (attention aux relativement petits effectifs en BA3).

Alors qu'environ 70% des étudiantEs en 1^{ère} BA et en 2^{ème} BA ne travaillent *jamaïs* en salle informatique, ce taux baisse à 35% pour les étudiantEs en 3^{ème} BA. Les raisons peuvent en être nombreuses. D'une part il s'agit ici d'étudiantEs qui ont effectué leur 1^{ère}, voir 1^{ère} et 2^{ème} année de bachelor dans une autre université que l'UNIGE. D'autre part, il est possible qu'en fin de cycle plus de travaux personnels (ou en groupe) soient demandés, amenant ainsi plus souvent les étudiantEs à utiliser les salles informatiques.

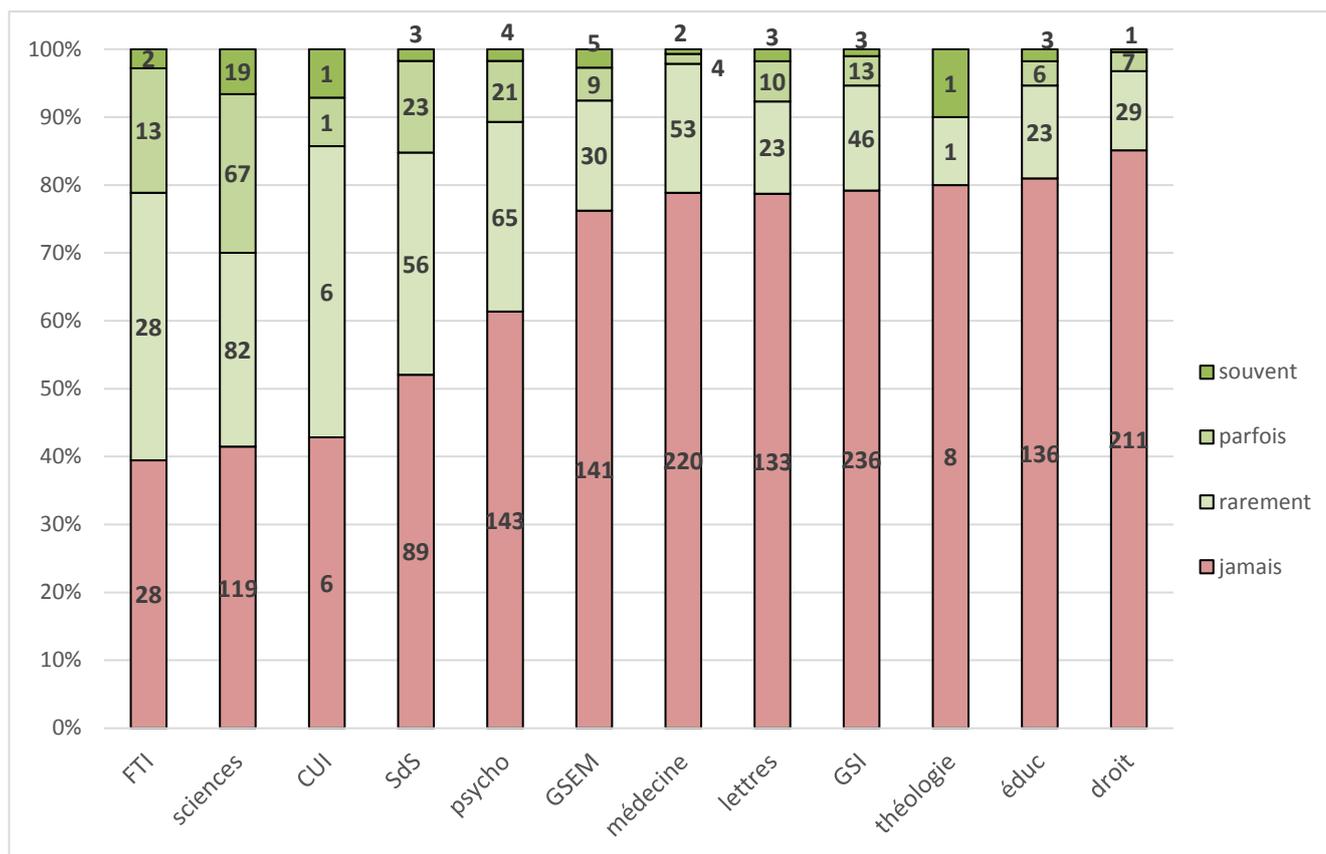
Graphique 9 : Fréquence d'utilisation des salles informatiques selon le niveau d'études en bachelor



Source : enquête Etudiant-e-s 2018

Le graphique 9 nous montre aussi que la fréquence d'utilisation des salles informatiques diffère selon la faculté d'appartenance.

Graphique 10 : Fréquence d'utilisation des salles informatiques selon la faculté d'appartenance



Source : enquête Etudiant-e-s 2018

- **Les plus grands utilisateurs** des salles informatiques comme lieu de révision sont les étudiantEs en Sciences, FTI et CUI, suivis par les étudiantEs en SDS et Psychologie.
- Le taux de **non-utilisation (jamais)** de la salle informatique comme lieu de révision **varie entre le 39% pour les étudiantEs de la FTI et le 85 % des étudiantEs en Droit.**

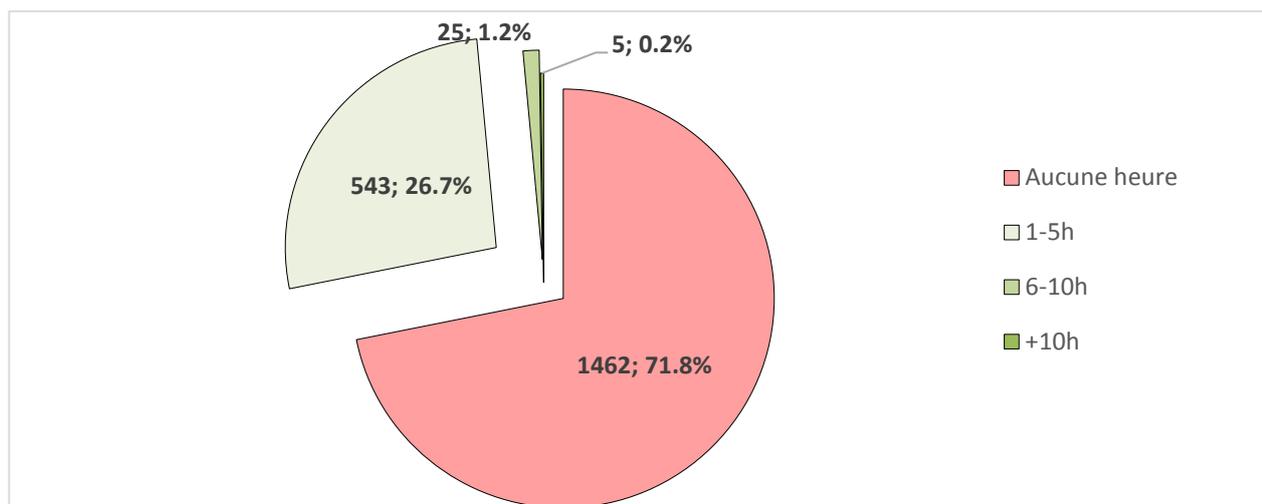
Rappelons que la fréquence d'utilisation des salles informatiques pour réviser les cours, présentée dans les graphiques précédents, est une **estimation moyenne** que font les étudiantEs *sans tenir compte des pics d'utilisation* (avant les examens) *ou des creux* (pendant les vacances) qu'il peut y avoir durant l'année.

C'est la même consigne que nous leur donnons quand nous questionnons les étudiantEs pour connaître le nombre d'heures hebdomadaires passées dans les salles informatiques.

Il se peut donc –il est même fort probable- que la fréquentation des salles informatiques soit plus intense pendant les périodes qui précèdent les sessions d'examens.

Enfin, lorsqu'il s'agit d'évaluer les besoins en termes de salles et d'équipement informatiques, il faut également tenir compte des besoins liés à « **l'informatisation des examens** » (e-assessment) et à la mise à disposition par l'UNIGE, sous mandat de la Chancellerie d'Etat, d'un nombre non négligeable de postes de travail lors des **journées d'élections à Uni-mail**.

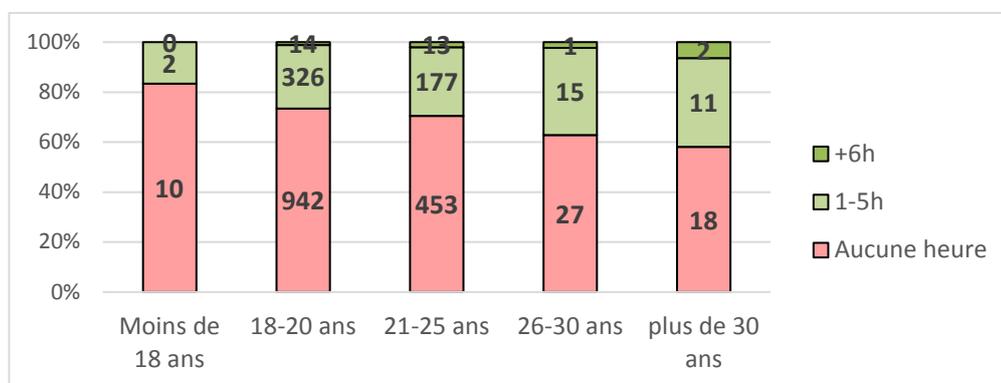
Graphique 11 : Moyenne d'heures hebdomadaire d'utilisation des salles informatiques (en dehors de la période d'examens et de vacances)



Source : enquête Etudiant-e-s 2018

L'âge de l'étudiantE est directement associé aussi bien à l'utilisation ou non des salles informatiques qu'au nombre d'heures d'utilisation hebdomadaire (graphique 11) de ce lieu. En effet, alors que seuls 17% des "moins de 18 ans" (petits effectifs !) révisent dans les salles informatiques (24% des 18-20 ans) ce taux augmente pour atteindre près de 42% pour les étudiantEs qui ont plus de 30 ans.

Graphique 12 : Moyenne d'heures hebdomadaire d'utilisation des salles informatiques (en dehors de la période d'examens et de vacances) selon l'âge des étudiantEs



Source : enquête Etudiant-e-s 2018

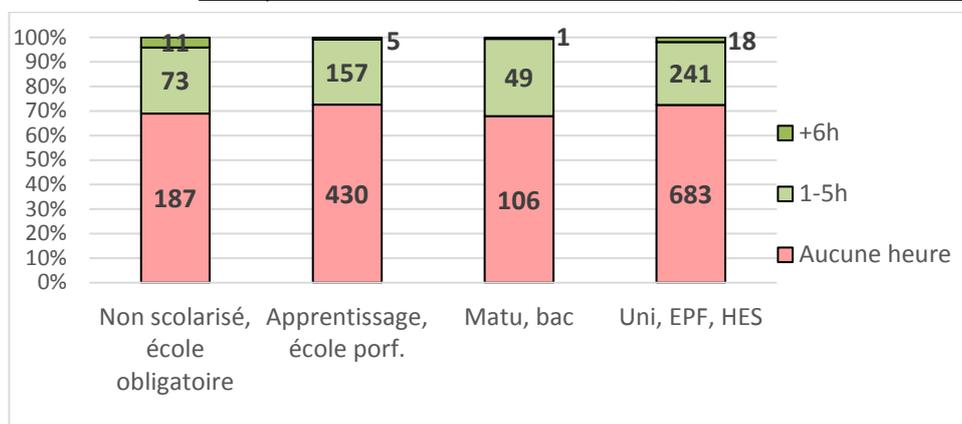
On pourrait imaginer que cette « différence générationnelle » puisse en partie s'expliquer par l'avancée dans le cursus, mais nous avons déjà vu que très peu d'étudiantEs parmi nos répondantEs sont en 3^{ème} BA et que la proportion d'utilisation des salles informatiques ne varie pas sensiblement entre la 1^{ère} BA et la 2^{ème} BA.

L'explication est plus à chercher dans des caractéristiques intrinsèques à la catégorie d'étudiantEs qui se trouvent pour la 1^{ère} fois en 1^{ère} ou 2^{ème} année de BA à un âge un peu plus avancé. En effet, nos enquêtes ont montré au fil des ans que **les étudiantEs qui habitent chez leurs parents sont celles et ceux qui, plus que les autres, considèrent leurs conditions d'études comme étant le plus favorables**. Or, les étudiantEs sont proportionnellement plus nombreux à habiter chez leurs parents quand ils sont (très) jeunes. Ceci est d'autant plus marquant que nous savons que lorsque nos jeunes étudiantEs étaient des collégiens –donc avant d'atteindre le statut d'étudiant universitaire- ils étaient nombreux à investir les locaux universitaires pour réviser leurs leçons.

Niveau de vie et utilisation des salles informatiques

Dans notre questionnaire longitudinal, le niveau de vie est décliné en plusieurs variables. Nous relevons par exemple l'**origine sociale de l'étudiantE** (son **niveau socioéconomique** ou **niveau socioculturel**), mesurée par le **niveau d'instruction du père**³. En croisant cette variable avec le nombre d'heures hebdomadaire passées en salle informatique, nous obtenons une petite tendance⁴ mais pas de différence significative.

Graphique 13 : Moyenne d'heures hebdomadaire d'utilisation des salles informatiques (en dehors de la période d'examens et de vacances) selon le niveau d'instruction du père



Source : enquête Etudiant-e-s 2018

C'est plutôt l'auto-évaluation du niveau de vie qui est associée à la fréquence d'utilisation des salles informatiques (voir graphique 13). Ainsi, **ce sont les étudiantEs qui estiment avoir un niveau de vie idéal ou assez favorable qui sont proportionnellement moins nombreux que les autres à réviser dans les salles informatiques**. Le petit décrochage qui touche les étudiantEs vivant des conditions de vie *très difficiles* trouve probablement son explication dans le **nombre d'heures dédiées à l'activité professionnelle par cette catégorie d'étudiantEs et les horaires d'ouverture relativement restreint des bâtiments universitaires**.

Graphique 14 : Moyenne d'heures hebdomadaire d'utilisation des salles informatiques (en dehors de la période d'examens et de vacances) selon l'autoévaluation du niveau de vie



Source : enquête Etudiant-e-s 2018

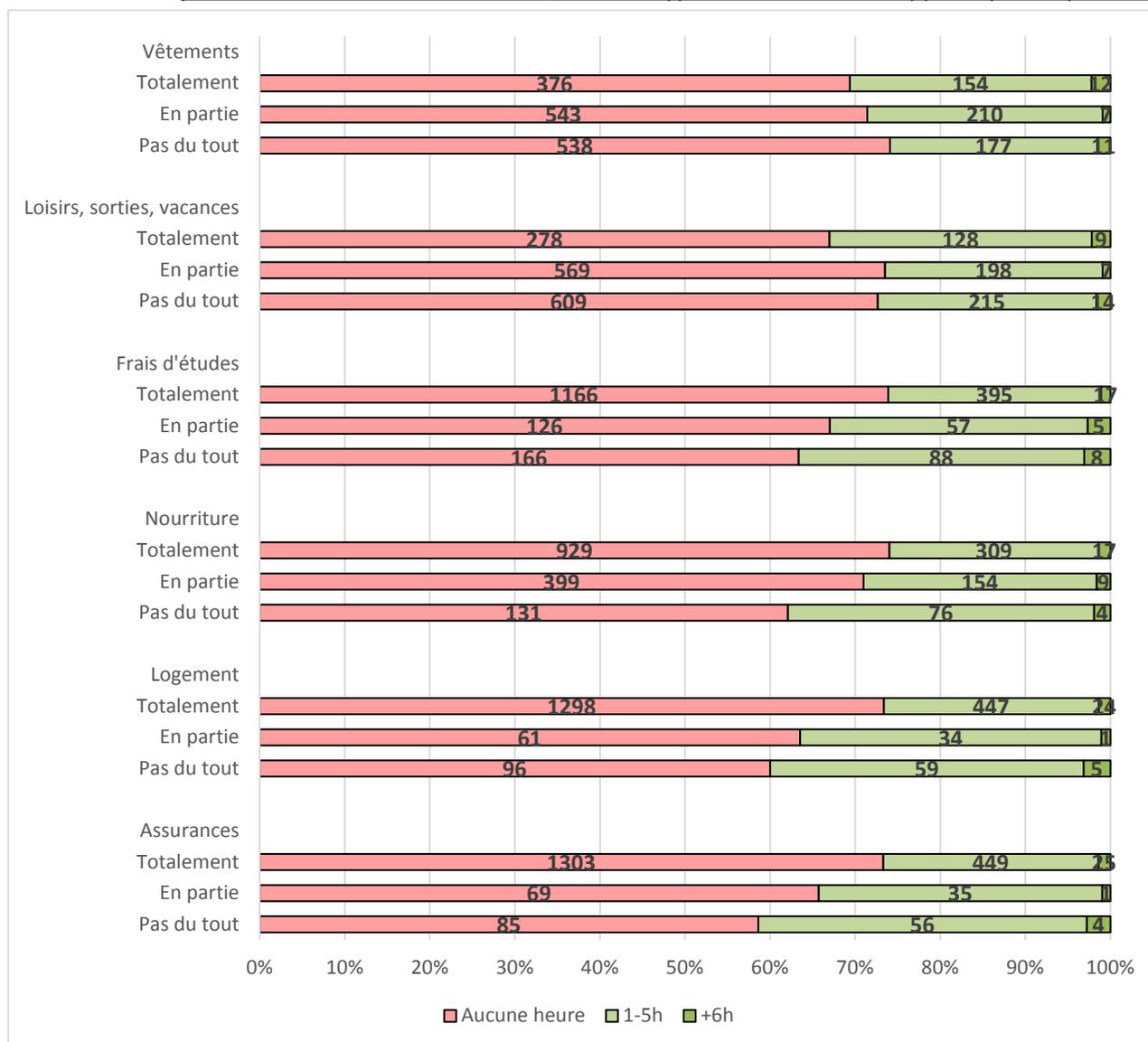
³ **Le niveau de formation du père reste représentatif** du milieu socioéconomique et socioculturel du groupe familial et facilite la comparaison avec d'autres enquêtes au niveau national et international. Nous regardons toujours également le niveau de formation de la mère et si des discordances apparaissent nous en faisons état.

⁴ Si d'un point de vue de la hiérarchisation des diplômes le **niveau maturité/bac** est supérieur à l'obtention d'un CFC ou équivalent, en réalité ce niveau de formation **indique un arrêt dans une trajectoire** qui visait des études tertiaires. Nos graphiques montrent quasiment toujours un décrochage à ce niveau dans les évolutions linéaires liées au niveau de formation des parents et notamment du père.

Pour corroborer ce qui procède, on voit sur le graphique 13 que **le niveau d'aide financière que reçoivent les étudiantEs de la part de leurs parents est également associé à l'utilisation des salles informatiques.**

Les étudiantEs pour qui les parents paient totalement "les frais d'études", "la nourriture", "le logement" et "les assurances", sont beaucoup moins enclins à réviser en salles informatiques que celles et ceux pour qui les parents ne paient *pas du tout* ces types de dépenses. **Vraisemblablement trouvent-ils chez eux un endroit propice à réviser. Le lien s'inverse** (même si c'est dans une moindre mesure) *quand les parents ne prennent pas en charge uniquement les frais de base, mais également le surplus* ("les vêtements" et les "loisirs, sorties, vacances").⁵

Graphique 15 : Moyenne d'heures hebdomadaire d'utilisation des salles informatiques (en dehors de la période d'examen et de vacances) selon le type d'aide financière apporté par les parents

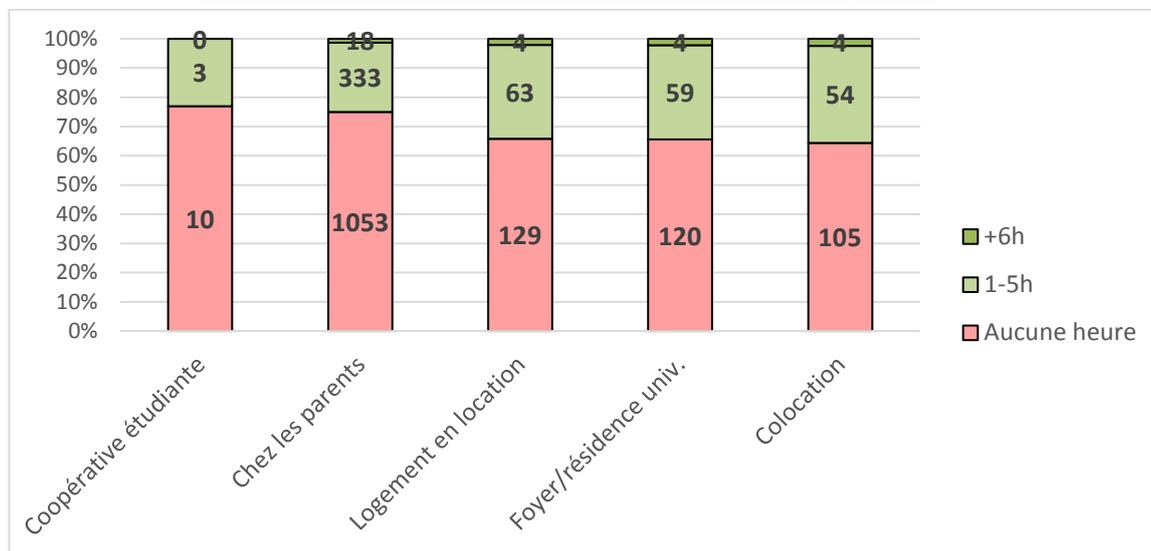


Source : enquête Etudiant-e-s 2018

⁵ Nos enquêtes montrent régulièrement que, par ailleurs, **les étudiantEs qui sont entièrement pris en charge financièrement par leurs parents ont globalement un moins bon taux de réussite aux études** que ceux qui travaillent pour contribuer au moins partiellement à leur entretien et notamment à financer le *surplus*.

Comme il était prévisible, le type de logement est également associé à la fréquence d'utilisation des salles informatiques (graphique 15). Les étudiantEs vivant en "colocation", dans une "résidence universitaire" ou dans un "logement en location" (sans les parents), sont plus enclins à réviser dans les salles informatiques que les étudiantEs qui habitent "chez les parents" ou dans une "coopérative étudiante" (mais attention aux faibles effectifs de ces derniers).

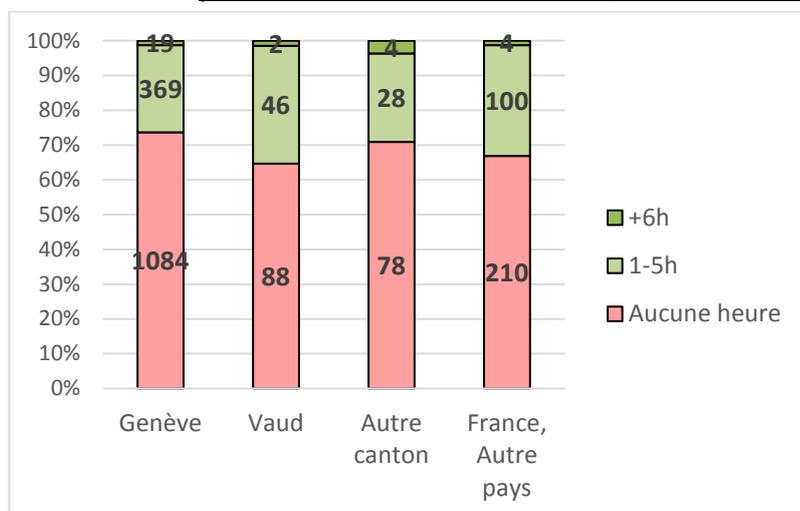
Graphique 16 : Moyenne d'heures hebdomadaire d'utilisation des salles informatiques (en dehors de la période d'examens et de vacances) selon le type de logement



Source : enquête Etudiant-e-s 2018

La fréquence d'utilisation des salles informatiques diffère aussi selon la région dans laquelle vivent les étudiantEs. Les genevois sont les moins nombreux à réviser en salle informatique, suivis par celles et ceux qui habitent le Canton de Genève. Ce sont les vaudois et français (plus autres pays), qui y révisent le plus fréquemment. La notion de distance entre le domicile et l'université peut sans-doute expliquer en grande partie ces différences, surtout si la fréquentation des salles se fait pendant les « heures creuses » entre un cours (ou un séminaire) et un autre.

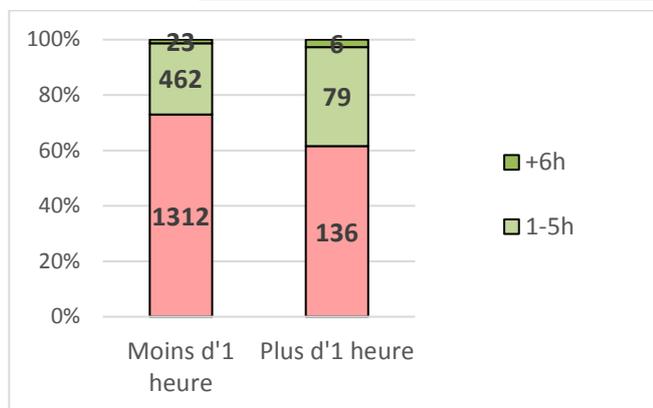
Graphique 17 : Moyenne d'heures hebdomadaire d'utilisation des salles informatiques (en dehors de la période d'examens et de vacances) selon lieu d'habitation



Source : enquête Etudiant-e-s 2018

C'est bien ce que nous montre le graphique 17, où on lit que **les étudiantEs qui ont plus d'1 heure de trajet à effectuer entre l'université et le logement révisent plus fréquemment (39%) que les autres (30%) dans les salles informatiques.**

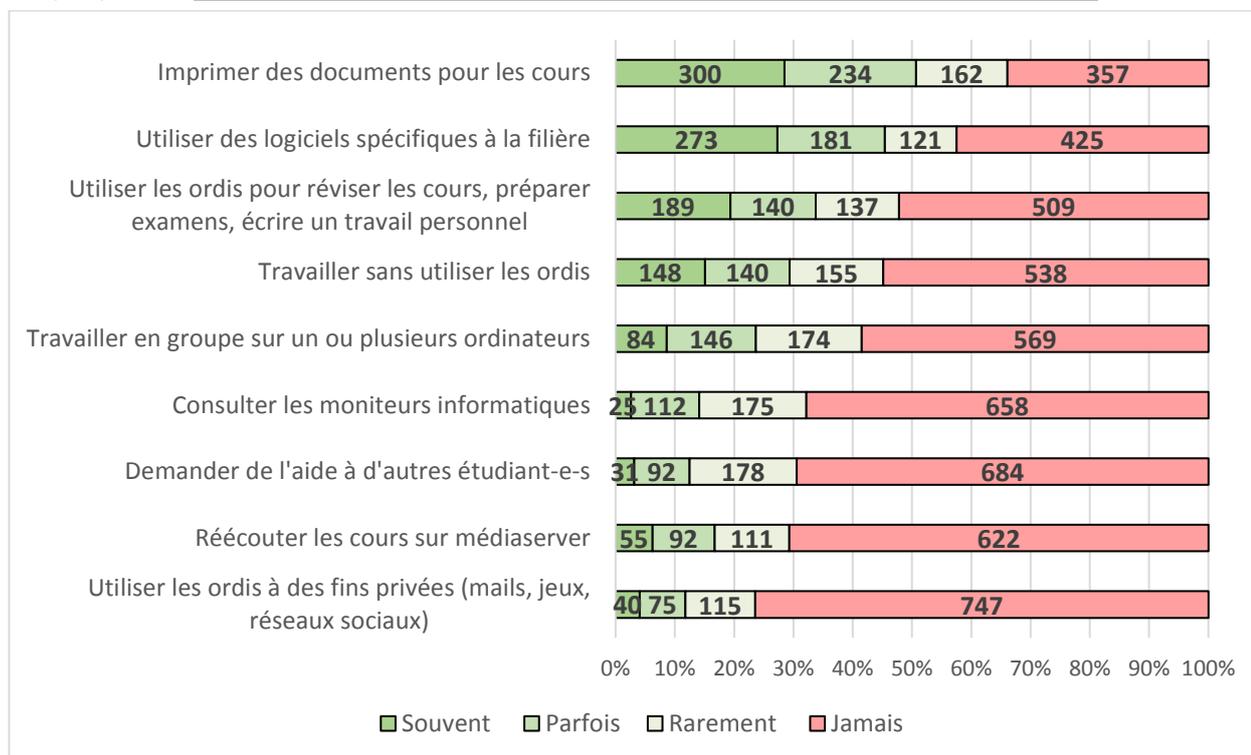
Graphique 18 : Moyenne d'heures hebdomadaire d'utilisation des salles informatiques (hors période d'examens et de vacances) selon le temps de trajet entre le domicile et le lieu d'études



Source : enquête Etudiant-e-s 2018

Activités qui occupent les étudiantEs dans les salles informatiques.

Graphique 19 : Types d'activités pratiquées par les étudiantEs dans les salles informatiques



Source : enquête Etudiant-e-s 2018

Si depuis plusieurs années quasiment 100% des étudiantEs possède un ordinateur personnel (fixe ou portable), il en va parfois autrement de la **possibilité d'imprimer des documents à domicile**. Il s'avère probablement aussi nécessaire ou pratique parfois d'imprimer un document « sur le moment ». L'activité la plus fréquente (29%) consiste en effet à **imprimer des "documents pour les cours"**, suivie par l'utilisation

des logiciels spécifiques à la filière". Plus de 45% de nos répondantEs vont en effet *souvent* ou *parfois* dans les salles informatiques pour travailler sur des logiciels auxquels ils n'ont pas accès par ailleurs.

L'utilisation des ordinateurs "**à des fins privées**" est une activité peu mentionnée (76% ne l'ont *jamais* fait), tout comme "*réécouter les cours sur médiaserver*" (71%) et "*demander de l'aide à d'autres étudiantEs*" (69%) ou *consulter les moniteurs informatiques* (67%).

À noter la proportion relativement élevée d'étudiantEs qui vont en salle informatique pour **travailler sans utiliser les ordinateurs** (seul 55% ne le font *jamais* et 16% le font *souvent*). Cela pose le problème de l'occupation « abusive » de place dans ces salles chèrement équipées, mais montre également le manque de lieux propices à réviser dans les bâtiments universitaires.

Tout comme la fréquence, les raisons d'utilisation des salles informatiques diffèrent selon la faculté d'études.

Graphique 19 : Types d'activités les plus souvent et les moins souvent pratiquées par les étudiantEs dans les salles informatiques selon la faculté.

	Droit (n=71)	Psycho (n=137)	Sces éduc. n=(63)	Lettres (n=59)	FTI (n=50)	Médecine (n=90)	Sciences (n=231)	SDS (n=127)	GSEM (n=59)	GSI (n=101)	CUI (n=8)
Imprimer des documents pour les cours							■	■			■
Utiliser des logiciels spécifiques à la filière		■	■		■	■	■	■		■	
Utiliser les ordis pour réviser les cours, préparer examens, écrire un travail personnel	■	■	■	■	■	■	■				
Travailler sans utiliser les ordis	■		■	■	■	■					■
Travailler en groupe sur un ou plusieurs ordinateurs	■			■	■	■	■	■		■	
Consulter les moniteurs informatiques		■			■						■
Demander de l'aide à d'autres étudiant-e-s					■		■	■			■
Réécouter les cours sur médiaserver					■	■	■		■		■
Utiliser les ordis à des fins privées (mails, jeux, réseaux sociaux)	■			■							■

Source : enquête Etudiant-e-s 2018

ATTENTION aux faibles effectifs dans certaines facultés

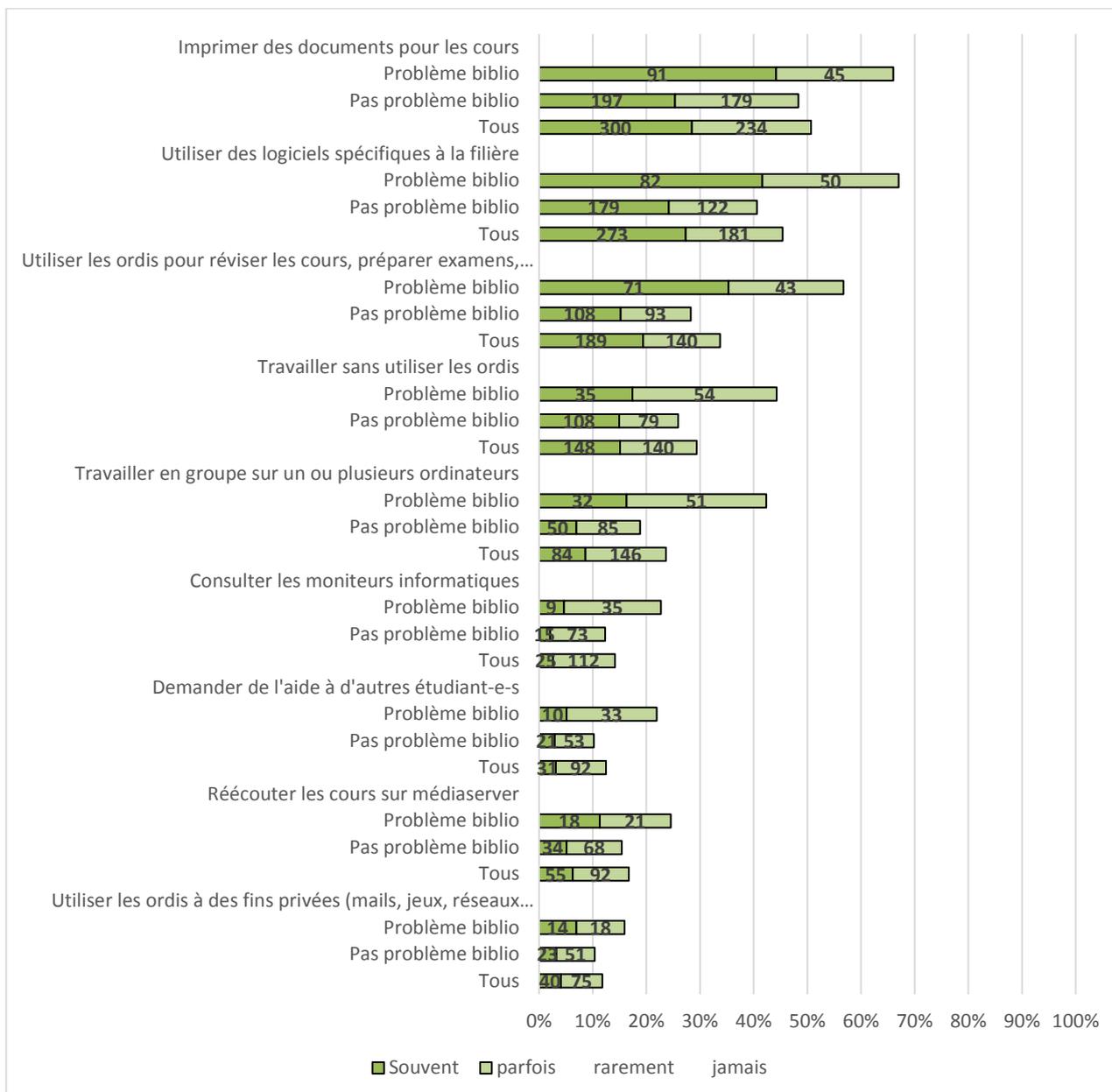
- = La proportion d'étudiantEs ayant répondu **Souvent ou Parfois est plus élevée** que celle des autres facultés.
- = La proportion d'étudiantEs ayant répondu **Rarement ou Jamais est plus élevée** que celle des autres facultés.

- Les **FTI** et **Sciences** utilisent plus les ordinateurs des salles informatiques que les autres, que cela soit pour "*réviser les cours*", "*travailler en groupe*", "*imprimer des documents*" ou "*utiliser des logiciels spécifiques à leur filière*". Ils sont suivis par les étudiantEs en **Psychologie** et en **Lettres**, également parmi les plus nombreux à "*utiliser les ordinateurs pour réviser leurs cours*" en salle informatique.
- Ce sont par contre les étudiantEs en **Droit**, **Médecine** et **CUI** qui utilisent plus rarement que les autres les salles informatiques pour "*réviser les cours*", que ce soit seul ou en groupe.

- Les étudiantEs en **GSEM** utilisent plus souvent que les autres les salles informatiques pour "**réécouter les cours sur médiaserver**".
- Les « **moniteurs informatiques** » sont surtout consultés par les étudiantEs en **Psychologie** et **FTI**.
- Ce sont les étudiantEs en **Lettres** et en **Sciences de l'éducation** qui plus que les autres **occupent des places en salle informatique pour travailler sans utiliser les ordinateurs**.

Nous avons déjà évoqué la probabilité que des étudiantEs **occupent les salles informatiques quand ils n'ont pas pu occuper une place en bibliothèque**. C'est ce que montre le graphique suivant, **quelle que soit l'activité que l'étudiantE entend y pratiquer**.

Graphique 20 : Types d'activités pratiquées Souvent ou Parfois par les étudiantEs dans les salles informatiques selon s'ils ont déjà rencontré des problèmes pour travailler en bibliothèque



Source : enquête Etudiant-e-s 2018